



**Amélie Verdier,**

Directrice générale ARS Ile De France  
immeuble «Le Curve» - 13 rue du Landy -  
93200 Saint-Denis

Madame,

Comme vous le savez l'actuelle vague épidémique du Covid 19 met une nouvelle fois durement à l'épreuve notre hôpital public, déjà fortement sollicité par cette pandémie. Cette crise sanitaire a par ailleurs mis en lumière les inégalités d'accès au soin et les grandes difficultés de notre hôpital public complètement dévasté par des années d'austérité budgétaire. Tous ces problèmes nous les retrouvons démultipliés en Seine-Saint-Denis, territoire particulièrement frappé par l'épidémie, où ici plus qu'ailleurs l'hôpital public joue un rôle déterminant pour l'accès au soin, alors qu'il connaît un épuisement très inquiétant des personnels. Pour ne prendre qu'un seul exemple, l'hôpital Robert Ballanger dénombre plus de 30% de ses lits fermés par manque de personnels. Et pour tordre le cou aux affirmations qui martèlent que nous ne pouvons pas former des soignants en 3 mois, nous rappelons que cette pandémie dure depuis 2 ans et qu'il y a quelques mois des étudiants ont dû saisir le conseil d'Etat pour contraindre le gouvernement à ouvrir des places dans les facultés de médecine. Ce ne sont que des exemples parmi d'autres qui témoignent d'un véritable abandon de notre hôpital public. Car notre système de santé est bien au bord de l'effondrement et les grands discours, les promesses généreuses, sont vécus par les personnels comme autant de gifles tant ils peinent à se concrétiser et sont à rebours des réalités du terrain. La communication semble vouloir agir comme un contrefeu pour tenter de masquer une situation de crise d'une intensité jamais égalée.

Pour les personnels hospitaliers, qui font tenir tout un système grâce à leur dévouement, pour les usagers de notre département dont l'Etat a reconnu qu'ils étaient victimes d'une véritable rupture de l'égalité républicaine, il faut de toute urgence dépasser le constat pour apporter des réponses. Ce sont des secteurs entiers de prise en charge de patients qui dorénavant sont dans l'incapacité d'assumer leur mission, notamment en psychiatrie avec tous les risques que cela comporte.

Pourtant chacun reconnaît que les salarié.e.s des secteurs du sanitaire, médico-social et social public et privé sont essentiels, notamment pour garantir à toutes et tous l'accès aux droits sociaux et aux soins. Quand va-t-on enfin leur donner les moyens d'exercer leur métier dans de bonnes conditions ? quand va-t-on réellement décider de valoriser les métiers du soin ? Combien de crises faut-il pour qu'enfin les demandes citoyennes soient traduites en politiques publiques à la hauteur des besoins et des enjeux ?

Cette interpellation nous la conjuguons avec un travail de mobilisation des personnels, et des citoyens, car nous sommes persuadés de la nécessité de l'engagement du plus grand nombre pour sauver le bien commun qu'est notre système de santé. C'est dans le cadre de cette mobilisation, que nous vous demandons de bien vouloir recevoir une délégation de représentants des personnels hospitaliers **le 11 janvier à 11h15** afin de vous exposer la situation de nos hôpitaux et de porter un certain nombre de revendications pour revaloriser les métiers du soin et rebâtir un système de santé qui soit réellement en capacité d'assumer ses missions.

Cordialement

**Kamel BRAHMI**

Secrétaire Général  
CGT 93

**Réza PAINCHAN**

Secrétaire Général  
FO 93

**Gisèle Tirel-NEHOU**

Présidente  
CFE-CGC 93

**Stéphane GAUTHERIN**

Secrétaire Général  
CFTC 93

**Claire GENSAC**

pour  
Solidaires 93

**Karim BACHA**

Secrétaire Général  
FSU 93